

**Zeitschrift:** La Croix-Rouge suisse  
**Band:** 93 (1984)  
**Heft:** 2

**Artikel:** La santé des enfants : richesse du futur  
**Autor:** Mahler, H.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-683183>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



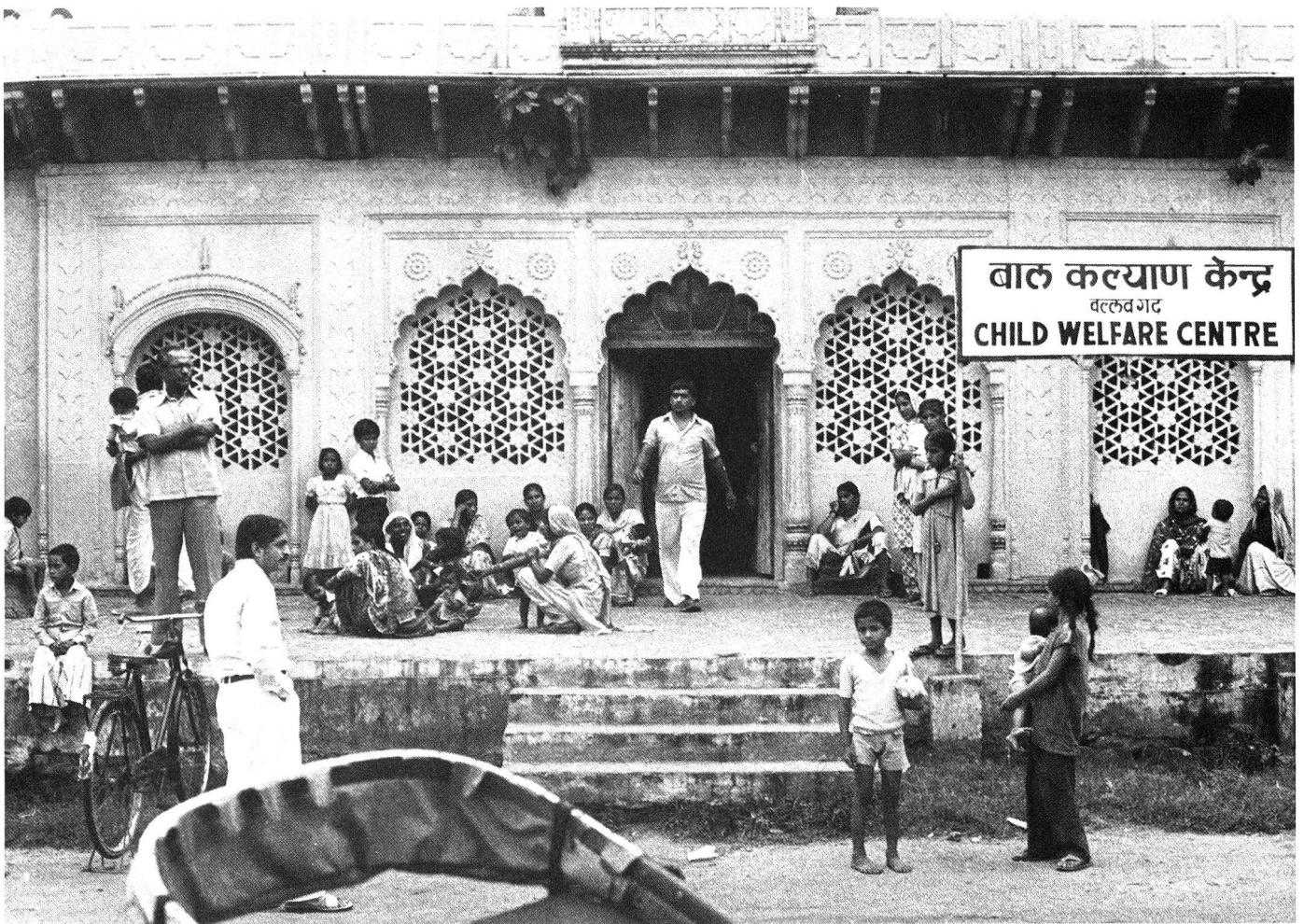
## LA SANTÉ DES ENFANTS: RICHESSE DU FUTUR

Journée mondiale de la Santé — 7 avril 1984



*Le meilleur niveau de santé possible est un droit fondamental pour tout être humain.*

Photo OMS



*Des services de santé plus étendus et plus efficaces permettront d'atteindre l'ensemble des populations. Ici, en Inde, un palais reconverti en un centre rural de santé.*

Photo OMS



*Suffisamment d'eau saine, de bons égouts, permettent d'éviter de nombreuses maladies.*

Photo OMS

# La santé des enfants: richesse du futur

**Message du D<sup>r</sup> H. Mahler  
Directeur général de l'Organisation mondiale de la santé  
à l'occasion de la Journée mondiale de la santé, 1984**

Les enfants sont une ressource inestimable et les pays qui les négligent les font à leurs risques et périls. Tel est le message lancé cette année au public du monde entier par la Journée mondiale de la santé 1984, qui met ainsi en lumière une vérité première: c'est à nous tous qu'il appartient de sauvegarder la santé mentale et physique des enfants du monde, non seulement pour atteindre la santé pour tous d'ici l'an 2000, mais aussi pour travailler à la santé de toutes les nations du XXI<sup>e</sup> siècle.

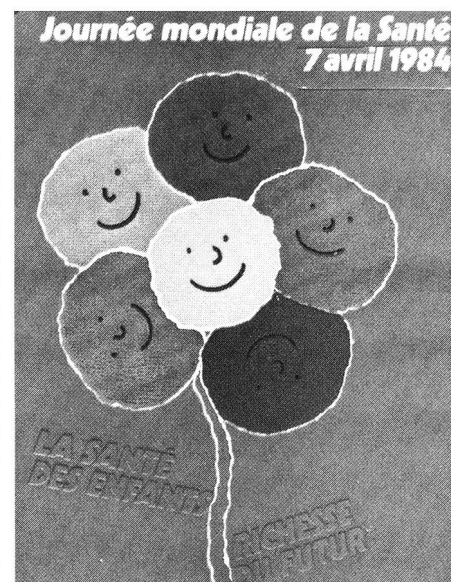
Les investissements consacrés à la santé des enfants représentent une ouverture vers un plus grand développement social et une meilleure productivité ainsi que vers une plus riche qualité de vie. Les hommes et les femmes sont l'objet mais aussi la ressource la plus importante du développement socio-économique, aussi mettre l'accent sur la santé des enfants veut dire se préoccuper du développement. Cela est vrai à tout moment et pour tous les pays et c'est ainsi que la santé des enfants est la richesse du futur.

C'est avant même de concevoir les enfants qu'il faut se préoccuper de leur santé. Il faut attendre pour la première grossesse que la future mère ait atteint sa maturité physique et il faut espacer les naissances. Les soins commencent dès la conception et se poursuivent tout au long de la grossesse, lors de l'accouchement et pendant l'enfance. Dans les pays en développement plus qu'ailleurs, le bébé doit être protégé par tous les moyens qui existent contre les maladies mortelles. La diarrhée est une menace toujours présente qui se manifeste périodiquement; un large usage de la réhydratation orale administrée par les mères à la maison peut sauver chaque année des millions d'enfants

dans le monde. Des vaccinations efficaces permettent d'éviter un certain nombre d'infections qui tuent ou handicapent les enfants. Les infections aiguës des voies respiratoires prélèvent elles aussi un lourd tribut et doivent être convenablement soignées. Tout cela implique un maximum de recours aux soins de santé primaires donnés dans les collectivités.

L'image romantique de la mère vivant avec son enfant dans le cocon d'un cercle de famille aimant et attentif n'a rien à voir avec la réalité. Les événements touchant la famille et la communauté autour de la mère et de l'enfant, et même ceux qui se produisent bien loin dans le monde, peuvent menacer directement la santé et la sécurité de l'une comme de l'autre. Il ne faut pas perdre de vue que les conseils donnés aux mères doivent s'inscrire dans un contexte se prêtant à une action positive. Il est vain de prêcher l'emploi d'eau potable quand elle fait défaut, ou de suggérer de la faire bouillir en l'absence de combustible. Il faut ménager à la mère et à l'enfant un milieu propice à leur santé en protégeant tout leur cadre de vie, ce qui suppose l'approvisionnement en eau potable, l'évacuation des déchets et l'amélioration de l'habitat. De plus, rien ne saurait atténuer l'importance d'une alimentation saine et suffisante et d'une nutrition appropriée, pas seulement pour les enfants mais aussi pour leurs mères.

Au-delà des besoins matériels immédiats se situent ceux, tout aussi vitaux, d'amour et de compréhension qui stimulent le sain développement de l'enfant. La santé maternelle et infantile est un baromètre de la société; or cette santé ne peut s'instaurer dans l'isolement ni par les seuls efforts de la mère. L'environnement doit être mis



au service de la santé, et la société doit laisser aux mères le temps dont elles ont besoin pour se reposer; elles sont en effet souvent chargées de travaux exténuants et mal alimentées. Améliorer l'éducation, la santé et le statut social des femmes en général est le préalable indispensable à la santé de l'enfant et de toute société.

De nouveaux problèmes de santé peuvent, partout, menacer la mère et l'enfant, surtout lorsqu'ils vivent dans des bidonvilles, et il faut se préparer à leur faire face. Mais aussi, et cela est surtout le cas dans les pays industrialisés, il faut se garder des problèmes découlant du «surdéveloppement», comme les abus de la technologie et de la pharmacologie et une professionnalisation excessive des soins maternels et infantiles.

De meilleurs services de santé doivent être mis à la portée de tous ceux qui en ont besoin. La notion de soins de santé primaires, parmi d'autres, a attiré l'attention sur trois questions importantes. Le point de premier contact entre les individus (dans notre cas la mère et l'enfant) et les responsables des soins de santé a souvent été négligé; il semble en effet que l'on ait fait trop de dépenses pour une technologie de pointe, souvent cantonnée aux métropoles, alors que l'ensemble de la population n'avait qu'un accès restreint à des soins de santé. Cela nous amène au principe d'équité en vertu duquel les soins de santé essentiels sont un droit pour tous, et pas seulement pour des citoyens mieux nantis ou une certaine classe sociale. Enfin, pour que tous puissent jouir de ce droit, il faut que les individus et les communautés jouent leur rôle dans l'action de santé. Si l'individu ou la



famille, et en particulier la mère, est responsable de la santé de l'enfant, le rôle des gouvernements est de fournir l'indispensable soutien qui permette aux parents, aux familles et aux collectivités d'assumer cette responsabilité. Ce soutien peut prendre la forme, par exemple, de congés de maternité et de soins aux enfants.

Tout ce qui peut se faire en faveur de la santé et du bien-être des enfants jette les bases de la santé des adultes et de celle des descendants de ces enfants.

Me fondant sur la Constitution de l'OMS aussi bien que sur notre patrimoine humanitaire commun, et même sur des raisons dictées par la biologie élémentaire et la prudence économique, j'en appelle à vous tous pour que cette Journée mondiale de la santé soit l'occasion d'une réflexion approfondie et de l'irrévocable résolution d'ériger une société meilleure où les enfants du monde seront en bonne santé et verront s'accroître les chances de réaliser plus complètement le potentiel de l'humanité. ■



Photo OMS



▲ *Cette petite fille a 2 ans. L'amour stimule le sain développement de l'enfant. La santé maternelle et infantile est un baromètre de la société. Dans les pays industrialisés, il faut se garder des problèmes découlant du «surdéveloppement», comme les abus de la technologie et de la pharmacologie et une professionnalisation excessive de soins maternels.*

◀ *En adoptant «la santé pour tous d'ici l'an 2000» comme objectif social primordial, les pays membres de l'OMS se sont engagés à déployer des efforts sans précédent dans les domaines de la santé et du développement au cours des deux dernières décennies de ce siècle. Un vaste programme de vaccination est destiné à la lutte contre six maladies infantiles: diphtérie, coqueluche, tétanos, poliomyélite, rougeole et tuberculose.*

Photo OMS